

du cinquante-cinquième parallèle, il dit: "Quelle proportion de ces vastes districts pourra profitablement produire des récoltes, est encore un sujet de conjectures".

Vous savez tous, naturellement, que les lignes isothermes ne coïncident pas nécessairement avec les parallèles de latitude, et que ces derniers n'indiquent qu'approximativement le climat, mais le fait de la production des plus belles qualités de blé dans nos territoires indiqués ci-dessus, est établi au-delà de tout doute.

Vous pourrez vous former quelque idée des possibilités de l'avenir, quand j'ajouterai que jusqu'à présent, moins de quatre pour cent de ces terrains ont été mis en état de produire. Il est également digne de remarque que la récolte, par acre, au Manitoba et dans les Territoires, surpasse celle de n'importe quel état du Nord-Ouest de l'union américaine, le Montana seul excepté.

Des preuves frappantes de progrès dans cette partie du Dominion, sont partout visibles. La population du Manitoba et des Territoires qui, en 1904, était de 422,000 âmes, est en 1904 de 870,000 âmes.

Les entrées pour Homesteads qui, en 1901, étaient de 8,157, et représentaient 1,305,120 acres pris pour la culture, avaient atteint, en 1904, le nombre de 31,383 et couvraient une superficie de 5,021,291 acres, auxquels on peut ajouter les terres vendues pour colonisation par les Compagnies, ce qui porte le total à 9,387,501 acres.

Le nombre des immigrants qui, il y a dix ans, en 1895, était de 25,788, et pendant des années a peu progressé au-delà de ce nombre, a atteint l'année dernière 130,329, et on croit que, durant la présente année, il y aura un fort excès sur ce nombre; mais les statistiques ne sont pas encore complètes.

Alors que les preuves de progrès sont, comme il a déjà été dit, plus marquées dans nos Territoires de l'Ouest, le reste du Dominion n'est pas resté au repos. Un fait est digne de remarque; le nombre des nouvelles entreprises manufacturières qui s'élèvent partout dans le pays; quelques-unes sont essentiellement Canadiennes, d'autres sont des succursales d'importantes industries américaines. Il est impossible de donner des chiffres, même approximativement exacts, de leur étendue ou de leur nombre, mais, j'ai dans la main une liste de plus de trente dans Ontario et Québec, et je puis dire que pour trois seulement dans cette Cité et son voisinage, des sites ont été obtenus avec une moyenne d'environ cinquante acres chacune.

#### Anciennes Provinces

Au sujet du commerce en général, je soumetts un bref-sommaire, qui, pris avec les remarques du Gérant Général, peut être utile:—

**Marchandises sèches.**—Affaires dans l'année passablement bonnes, l'industrie des lainages quelque peu meilleure; collections bonnes.

**Bois.**—Pas aussi bon: la production cette année sera réduite, et on espère de meilleurs prix.

**Provisions.**—L'exportation du bacon montre une forte augmentation et une quantité considérable de provisions s'en va dans l'Afrique du Sud.

**Animaux vivants.**—Les exportations

indiquent une forte diminution, les prix des animaux étant très bas.

**Cuir.**—Bonne année d'affaires à prix satisfaisants.

**Chaussures.**—Une année très peu satisfaisante, par suite des troubles du travail et des hauts prix des matières.

**Épicerie.**—Bon rapport d'affaires avec profits satisfaisants; on rapporte que les fermiers prospèrent partout.

**Industrie Laitière.**—Le fromage a été un désappointement, mais le beurre a été satisfaisant; dans l'ensemble, passablement bonne.

Le commerce du grain dans le port indique une diminution marquée.

La récolte de foin dans cette province a été exceptionnellement bonne, et les exportations ont donné des prix rémunérateurs.

**Fer et quincaillerie.**—Pas aussi bons que l'année dernière qui a été phénoménale.

La construction d'une autre ligne de chemin de fer au travers du continent, à la veille d'être entreprise par la Compagnie du chemin de fer du Grand Tronc, est un événement de première importance.

#### Commerce du Port

Les lignes de navires à vapeur ont souffert pour différentes causes, la réaction due à la terminaison de la guerre Sud-Africaine, et la compétition ardente dans les taux inaugurés par les lignes continentales, qui ont largement réduit les recettes. Cette guerre de tarif est, croit-on, terminée.

Le commerce d'importation et le trafic des passagers à ce port, ont été à la hauteur de la moyenne comme volume.

Les exportations de grain et de bois présentent une réduction d'un tiers à une demie.

Les navires de la navigation intérieure venant à ce port, montrent un fort déclin.

Les propriétaires de navires cependant, s'attendent à un meilleur trafic la saison prochaine.

Il est à noter que les importateurs se plaignent que, considérant les frets, l'assurance et les frais de port plus élevés sur le St-Laurent comparativement aux ports de l'Atlantique, il y a peu d'encouragement à amener les marchandises par cette voie.

Une prompte complétion des améliorations du port dont on parle depuis si longtemps, avec des facilités modernes pour le manèment des marchandises, la réforme du système du pilotage et les améliorations de l'éclairage du fleuve sont d'une urgence indispensable, si les avantages dus à notre position géographique doivent produire les résultats qui lui reviennent. Sous ce rapport, un point intéressant est l'annonce de la construction d'un ou de plusieurs navires brise-glace. On connaît comparativement peu de chose à leur sujet, mais toute expérience portant sur la prolongation de la saison de navigation, si/ou l'entreprendre d'une manière sérieuse, sera surveillée avec un intérêt égal à son importance pour le pays.

La continuation de la guerre sanguinaire de l'Extrême-Orient est, naturellement, une menace pour la prospérité générale, mais en ce qui concerne notre propre pays, en examinant l'ensemble, je ne vois aucune raison pour douter que dans des conditions normales et avec une

température favorable, nous allons entrer dans une année de prospérité.

Je désire, d'accord avec la coutume, proposer:

"Que le rapport des Directeurs qui vient d'être lu, soit adopté et imprimé pour être distribué aux Actionnaires".

La motion a été secondée par M. R. B. Angus, et après quelques remarques de M. John Morrison, a été adoptée à l'unanimité.

M. B. A. Boas propose:

"Que les remerciements de l'assemblée soient présentés au Président, au Vice-Président et aux Directeurs pour leur attention aux intérêts de la Banque."

Cette motion, secondée par M. George Durnford, est adoptée à l'unanimité.

Le Vice-Président ayant répondu au compliment, l'Hon. Robert Mackay propose:

"Que les remerciements de cette assemblée soient présentés au Gérant Général, à l'Assistant Gérant Général, à l'Inspecteur, aux Gérants et autres Officiers de la Banque, pour leurs services durant l'année dernière."

Cette motion, secondée par M. R. G. Reid est acceptée à l'unanimité. Le Gérant Général y répond.

M. Angus W. Hooper propose, secondé par M. James Skeoch:

"Que le scrutin maintenant ouvert pour l'élection des Directeurs, soit tenu ouvert jusqu'à deux heures, à moins qu'il ne s'écoule quinze minutes sans qu'un vote soit donné, il sera alors clos, et jusqu'à ce moment, et pour cet objet seulement, l'assemblée est continuée."

Cette motion est adoptée à l'unanimité.

#### Les Directeurs

Le scrutin a donné pour résultat l'élection des Directeurs suivants:

R. B. Angus; Hon. Sir George Drummond, K. C. M. G.; Edward B. Green-shields; Sir William C. MacDonald; Hon. Robert Mackay; Alexander T. Paterson; Robert G. Reid; James Ross; The Right Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G. C. M. G.

La Compagnie de thé "Salada" rapporte une demande constamment croissante pour les Thés Verts feuille naturelle de Ceylan et que ces Thés prennent rapidement la place de ceux du Japon.

Aucun observateur ne peut en douter, S'il n'en était pas ainsi les ordres de répétition ne suivraient pas dans une aussi grande proportion les ordres d'essai.

#### CITRON ESSENCE

En vente à \$1.00 la livre fluide, par Jules Bourbonnière. Téléphone Bell, Est 1122, Montréal.

#### A LOUER

A louer pour le 1er mai 1905, tout l'étage au-dessus des bureaux du "PRIX COURANT", au numéro 25 de la rue Saint-Gabriel.

La vaisselle blanche est et restera toujours l'article classique par excellence.

La maison Barnard & Holland Co., 290 rue St-Jacques, Montréal, offre aujourd'hui des tasses, soucoupes et assiettes blanches à un prix remarquable de bon marché, demandez-lui le prix de son assortiment No. 41 qui vous laissera de très beaux profits.